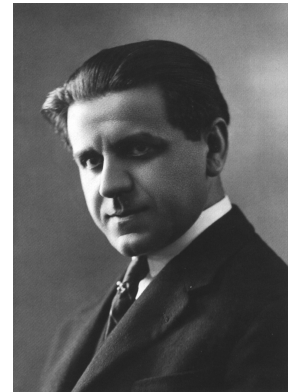


Luiz Costa, un musicien à l'aube du 20^{ème} siècle

(article édité par la Sociedade Portuguesa de Antropologia e Etnologia de Porto)

par Bruno Belthoise*

À propos de l'écriture musicale de Luiz Costa (1879-1960)



Luiz Costa, musicien portugais, véritable « poète » du piano, nous a quittés il y a cinquante ans. Son œuvre, parmi les plus originales de l'essor moderniste, s'inscrit dans son époque, entre la fin du romantisme et la clarté que revendique l'esprit nouveau. A cette occasion, nous mettons en relief la qualité de son œuvre et proposons quelques clés d'écoute pour mieux comprendre le contexte artistique à partir duquel s'élabore sa musique.

La musique de Luiz Costa ne peut pas se décrire simplement comme une musique « bucolique » dans le sens où elle trouverait une partie de son inspiration dans les paysages de la région du Minho.

Il me semble tout d'abord qu'elle place l'homme (Luiz Costa) au centre d'un lieu, d'une époque, observateur attentif et recueilli du monde qui l'entoure. L'impression dégagée de l'écoute de nombreuses pièces donne un sentiment de temps suspendu (*Cantares ao longe, sobre as cumeadas reina a paz, nuvens no vale...*), sous cet angle le compositeur n'est apparemment pas actif, il est observateur et laisse la place aux sonorités, aux résonances des accords qu'il utilise (accords de 7^{ème} d'espèce) qu'ils soient plaqués (*Prélude n°4 op.9*) ou bien arpégés (*solidão dos campos*). Sur le plan de l'écriture, Luiz Costa s'exprime à travers un langage légèrement modal jamais systématique, évitant le plus souvent la note sensible au profit de la sous-tonique (1 ton sous la tonique) par exemple dans le *Prélude n°1 op. 9*.

Connaissant les oeuvres de Debussy, sa manière d'ouvrir le champ auditif, il n'y a pas de doute qu'il aime utiliser le piano dans sa particularité d'instrument « résonnant ». La notion d'espace se dégage alors de cette écoute élargie et sereine du piano (*echos dos vales*). L'écriture, basée sur la gamme classique légèrement modifiée par de petites touches de modalité (quelques degrés abaissés), n'est ni chromatique, ni basée sur des modes régionaux comme ont pu les exploiter des compositeurs de l'époque en France tels que Maurice Emmanuel (1862-1938). Dans certaines pièces des gammes pentatoniques apparaissent ou sont à l'origine d'une cellule thématique (*cantares ao longe*, introduction à la flûte de la *sonatine op.23*), ce qui donne un caractère plutôt antique aux modes utilisés pour dessiner la phrase. On trouve aussi des formules pentatoniques dans les grappes de notes qui accompagnent rapidement une cellule thématique (introduction de *Luar nos acudes*). Il exploite également fréquemment la gamme par tons entiers mais de façon très fugace, comme des traits de crayon rapide, tache de couleur.

Luiz Costa, on le sait, ne cherche pas, comme Fernando Lopes-Graça le fera à partir de 1938, à prendre des chants originaux du Portugal pour décrire sa région,



Luiz Costa et son épouse,
Leonilda Moreira de Sá e Costa
dans leur jardin à Porto

lorsqu'il compose *Três Danças Rústicas op.17*, c'est dans un langage inventé qui suggère l'ibérisme sans le caricaturer. Par exemple : *Danças rústicas n°2* (molto tranquillo) laisse apparaître une hésitation de la tierce entre majeur/mineur et l'utilisation typique du second degré abaissé. Nulle recherche donc d'une écriture chromatique découlant d'un post-romantisme allemand dont il aurait pu se sentir l'héritier au regard de son parcours d'interprète. Au contraire, Luiz Costa élargit les accords et les intervalles, utilise rarement les notes étrangères et simplifie intelligemment l'écriture en amplifiant ainsi l'espace sonore et en se plaçant au centre de l'observation du paysage.

Il est évident que Luiz Costa se sent proche de la nature, on pourrait parler de lui comme d'un compositeur naturaliste en comparant son travail musical à la peinture de José Malhoa (1855-1933). Cependant en matière de musique pure, sans contexte à décrire, il atteint parfois de belles profondeurs méditatives comme dans le *Prélude n°7 op.9* d'où se dégage une certaine douleur, comme une plainte sourde.

La démarche créative de Luiz Costa doit se replacer dans le contexte historique des années 20. Depuis 1917, date de la création de Parade d'Erik Satie à Paris, *l'esprit nouveau* s'impose selon Le Corbusier comme « un esprit de construction et de synthèse, guidé par une conception claire », en réalité un esprit d'ordre et de volonté consciente. Il est indéniable que Luiz Costa, bien que formé à l'école allemande, connaissait les mouvements modernistes qui prenaient leur essor à Paris dans l'immédiate après-guerre. Son écriture, à partir de ses *Poemas do Monte op.3*, est la preuve de son besoin d'authenticité aux antipodes du wagnérisme. Il replace son écriture dans une pureté du dessin, dégageant une ligne expressive sobre et plus humaine sans imitation servile de l'antiquité, ni entachée de romantisme débordant. Il compose dans un esprit d'initiative une musique moderne mais sans parti pris qui risquerait de l'enfermer dans un système radical tel que celui qu'il devait connaître à son époque (Schoenberg). Son rapprochement avec les peintres, sculpteurs et poètes de son époque est la preuve de son ouverture large au monde des arts, aux croisements fertiles. A sa manière, il témoigne d'une claire compréhension de son temps et développe un univers personnel intérieur et extérieur.

On serait tenté de détourner les paroles de Jean Cocteau qui « veut qu'on lui bâtisse une musique où il habiterait comme dans une maison » et dire qu'au Portugal Luiz Costa bâtit pour lui-même une musique où il se pose comme dans un paysage.

* **Bruno Belthoise**, pianiste concertiste, musicologue, titulaire du Diplôme d'Etat de Professeur de piano, initiateur de la collection *Le Piano Portugais* Disque Coriolan, France.

BIBLIOGRAPHIE :

- Jean Cocteau : *Le coq et l'Arlequin*, Editions de la Sirène – Paris, 1918
- Bruno caseirao : *Luiz Costa* – Disques Coriolan, 2000
- Marie-Claire Mussat : *Trajectoires de la musique au 20ème siècle* – Klincksieck Etudes